

CRISES ET VIOLENCES EN MILIEU UNIVERSITAIRE: DES ACTIONS POUR DES SOLUTIONS DURABLES*

KOUTOU N'Guessan Claude

Enseignant chercheur à l'Université de Cocody (Abidjan)

RÉSUMÉ

Les universités publiques ivoiriennes ont été créées pour assurer la formation de cadres nationaux capables de promouvoir le développement économique et social.

Cependant, depuis quelques années, le milieu universitaire ivoirien connaît des dysfonctionnements qui ont abouti à des crises et à des violences physiques, morales et sexuelles. Elles sont soit exercées par les étudiants entre eux ou sur leurs enseignants et les autorités académiques, soit par les enseignants et le personnel administratif sur les étudiants.

Cette situation trouve son origine d'une part dans les conditions de vie et de travail des acteurs de l'université et d'autre part dans la politisation du milieu étudiant. Elle dépeint négativement sur les missions assignées à ces institutions, à savoir la diffusion de la connaissance, les valeurs éthiques et morales et sur la formation des ressources humaines indispensables au développement.

Après avoir analysé les causes, les manifestations et l'impact de ces violences sur les valeurs de l'université, cet article présente une réflexion concernant des actions susceptibles de prévenir et de réduire la violence dans le milieu universitaire ivoirien.

Mots Clés : Crise, Violence, Valeurs, Aggression, Université.

ABSTRACT

Ivorian public universities were created to assure the training of national workers able to promote economics and social development of the nation. Thus, after independence, government organised elites training as a priority of this development. However, the university system has experienced some problems, brought about by crisis that led to physicals, morals and sexual violence. Such conflicts are either between students themselves or their teachers and other academics authorities or through union actions.

The origin of this situation can be explained on the one hand by difficult conditions of life in the university and on the other hand from the introduction of politics in the university, which prevent the institution from executing its proper role, which is to train human resources.

From an analyses of the causes and manifestations of violence at the university and the impact of these crisis on university values, this study makes some recommendations to help improve the university environment to effectively address the training of men and women to able to engage in sustainable development.

Key Words : Crisis, Violence, Values, Aggression, University.

INTRODUCTION

La violence dans les universités ivoiriennes est un fait qui s'exprime et se vit au quotidien. Si certaines formes plus subtiles, comme le dénigrement, le mépris et le rejet, passent inaperçues, d'autres comme l'intimidation, la ponction sur les bourses et l'agression physique soulèvent beaucoup d'inquiétude et d'indignation. Ces agressions physiques sont d'autant plus préoccupantes qu'elles débouchent quelques fois sur des situations tragiques. Qu'elles soient verbales ou physiques, ces violences contribuent à instaurer un climat d'insécurité et éloignent les universités ivoiriennes de leurs missions de départ.

En effet, après son accession à l'indépendance, la Côte d'Ivoire s'est lancée dans la formation des cadres. Dans cette logique, une université a été ouverte en 1964 afin de donner les compétences nécessaires aux futurs dirigeants. Il s'agissait de mettre l'accent sur la déontologie, la qualité des enseignements, les valeurs humaines, etc., à partir de programmes bien élaborés, et de diffuser les connaissances universelles.

Durant les premières années qui suivirent les indépendances, cette université a pleinement contribué à la formation des élites ivoiriennes. Cependant, depuis les années 1990, l'université n'arrive plus à jouer véritablement ce rôle du fait des crises et des violences.

Dans la recherche de solutions, l'Etat ivoirien a procédé en 1995 à la décentralisation de l'université nationale de Côte d'Ivoire (Cocody), avec la création de deux autres universités, Bouaké, Abobo-Adjamé, et les URES (Unités Régionale de l'Enseignement Supérieure) de Daloa et Korhogo. Malgré cela, les violences ont continué et se sont étendues aux nouvelles universités.

* Etude financée par UEMOA et le Ministère des Affaires Etrangères des Pays Bas dans le cadre des subventions du ROCARE pour la recherche en éducation et réalisée avec la collaboration de DOUABELE Acka- Cinthia KOFFI Affoué PhilomèneETTIEN Ablan Anne-Marie KANON Georgette Luciane (doctorante en Sociologie)